

13ème congrès de l'IAVS-AISV

Visual Semiotics & Agency / Sémiotique visuelle et agentivité / Semiótica visual & agencia

Septembre 28-30, 2023, Universidad de Bogotá Jorge Tadeo Lozano, Bogotá (Colombie)

Appel à communications

Dans le célèbre ouvrage *Traité du signe visuel* (1992), le Groupe μ posait la question fondamentale de savoir si la visualité en tant que telle coïncidait avec la forme hjelmslevienne, à savoir si elle pouvait être considérée comme déterminante la nature du sens transmis. Dès que l'on abandonne le postulat d'autonomie du structuralisme pour prendre en compte la psychologie, la phénoménologie de la perception (comme l'avait suggéré Sonesson déjà en 1989) et, plus récemment, la sémiotique cognitive, il devient évident que tous les phénomènes offerts à la perception (humaine) par un quelque moyen visuel partagent des nombreuses propriétés, malgré leurs différences à bien d'autres niveaux. Que ce type de visualité humaine partage des propriétés avec celle d'autres espèces et animaux reste un sujet de recherche.

Le domaine de la sémiotique visuelle est donc plus vaste que celui de la sémiotique des images, qui est le plus reconnu ou, au moins, le plus pratiqué. Elle étudie l'architecture et l'urbanisme car elle vise à comprendre tous les types d'artefacts résultant d'une pratique artisanale ou du design contemporain, et elle étudie également la perception. En fait, une grande partie des significations liées à notre corps et aux corps des autres est essentiellement visuelle. Tel est bien le cas de la mode, de la nourriture, des gestes, des événements sportifs, du tourisme, de la danse, du théâtre et de la performance artistique. Cela va de même avec les mannequins en vitrine, les sculptures et les monuments publics. La plupart de ces exemples s'adressent à différents sens (en plus d'être polysémiotiques d'après Zlatev (2019), c'est-à-dire impliquant différents langages dans la fabrication de sens), mais la visualité reste le sens "Dominant", au sens de l'école de Prague. Et même lorsque la visualité n'est pas prédominante, nous avons besoin d'investigations plus approfondies que celles dont nous disposons à l'heure actuelle. La question de "*le visuel, agit-il comment?*" est devenue fondamentale.

Lorsqu'on explore le vaste domaine de la visualité, on rencontre un problème qui a été central dans la recherche en archéologie, en sciences cognitives et en phénoménologie : la nature de l'agentivité. Sans oublier les travaux pionniers en sémiotique de l'agentivité de Douglas Niño (2015), c'est sans aucun doute à travers la critique de Lambros Malafouris (2013) que l'agentivité s'est imposée comme un enjeu au sein de la sémiotique. Précisément en raison de son caractère introductif, le travail de Malafouris sur l'agentivité a déjà commencé à grandement intéresser le public de la sémiotique. Les travaux précurseurs de Alfred Gell et Shaun Gallagher nous ont également appris que l'agentivité est une notion complexe et multi-couches. Par rapport aux auteurs cités, il serait plus convenable de formuler le problème de l'agentivité au niveau plus général de la visualité que de celui des images. C'était en réaction à l'idée de Jean-Marie Schaeffer (1987), selon qui la photographie pouvait être produite par des moyens purement dûs au hasard, sans l'intervention d'intention aucune, que Sonesson (1988 ; 2015) a développé l'idée d'intentions remotives. Mais le problème d'agentivité devient encore plus complexe lorsqu'on prend en considération les images générées par ordinateur, les logiciels et les applications qui produisent des images via les algorithmes de synthèse disponibles sur Internet, les jeux vidéo, les films, et les plateformes de streaming, entre autres.

En dehors de la sémiotique, des discussions récentes sur le rôle de l'agentivité dans la génération de sens montrent un panorama de développements récents, mais sans de véritables traits de convergence. Par exemple, dans l'introduction du *Handbook of Phenomenology of Agency*, Erhard & Keiling (2020) listent des sujets tels que la métaphysique de l'agentivité, la rationalité, l'action volontaire et involontaire, la phénoménologie de l'agentivité, la phénoménologie de la liberté et l'agentivité incarnée. Ainsi, l'agentivité a une signification ontologique (capable de), avec des conséquences esthétiques (faire avec des effets esthétiques), épistémique (faire avec l'effet d'apprendre) et éthique-politique (faire avec l'effet d'intervenir). Néanmoins, en même temps, on peut s'interroger sur la relation entre ces sujets de recherche et la production visuelle de sens. Quelle est, par exemple, la relation entre les images et l'agentivité incarnée ? Quelle est la relation entre l'agentivité et la réception des médias visuels ? (cf. Susanne Eicher, 2014). Y a-t-il quelque chose de caractéristique dans la phénoménologie de la perception picturale ? Ou, inversement, quel est l'impact des images visuelles sur l'agentivité et le sens de l'agentivité ? Quelle est la relation entre la persuasion visuelle et le

contrôle de l'agentivité ? Quelle est la portée des images dans l'univers du pouvoir et de la politique (la relation des agentivités sur des agentivités) ?

Nous invitons les chercheuses et les chercheurs travaillant en sémiotique visuelle à participer, ainsi que celles et ceux impliqués dans la socio-sémiotique, dans la philosophie, la psychologie, les sciences sociales et les sciences cognitives à partager leurs recherches relatives à la relation entre l'agentivité (au sens le plus large) et la sémiotique visuelle. Bien que nous sommes ouverts, comme toujours, aux contributions sur la sémiotique des images, nous souhaitons focaliser l'attention sur d'autres types de sémiose visuelle, et sur l'agentivité dans tous les sens du terme, appliquée non seulement à l'acte de créer des artefacts visuels mais aussi à leur interprétation.

La liste suivante, non-exhaustive, comprend certains thématiques clés pertinentes pour notre congrès :

- Les traits propres de la visualité (dans la perception humaine et autres)
- La partie occupée par la visualité dans la polysémie
- Visualité et agentivité en architecture et urbanisme
- Agentivité améliorée et sémiose visuelle
- Intentions remotes et systèmes de pertinence
- Technologies visuelles et agentivité
- Agentivité collective et compréhension visuelle
- Conception visuelle et agentivité
- Images de et pour l'agentivité animalière
- Agentivité projetée et images visuelles
- Image de marque et agentivité
- Visualité, agentivité et politique
- Arts visuels et agentivité
- Couches phénoménologiques de l'agentivité
- Agentivité dans l'interprétation des images

Calendrier de l'appel

Mai 15	Date limite de proposition de communication (max 500 mots), langues acceptées: anglais, français et espagnol. Système de soumission : https://easychair.org/conferences/?conf=13iavs
Juin 15	Retour aux propositions de communication acceptées/rejetées (ou à remanier)
Juillet 15	Ouverture des inscriptions en ligne
Août 15	Date limite d'inscription (obligatoire pour tous les présentateurs)
Septembre 1	Brouillons final de l'organisation de chaque session thématique
Septembre 15	Publication sur le site internet du programme final du congrès

Frais de participation : U\$50 (en plus de la cotisation AISV). Les frais de participation couvrent les pauses déjeuner, le livre des résumés et d'autres accessoires du congrès.

Le congrès se tiendra en présentiel.

Conférences plénières

Susanne Eichner

Dr. Susanne Eichner est professeure à l'Académie de Film et Télévision, Potsdam-Babelsberg (Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf") au département de Media Studies. Elle est notamment l'auteure de *Agency and Media Reception* (Springer 2014).

José Enrique Finol

José Enrique Finol a obtenu une licence en arts de l'Université de Zulia, Venezuela (1972), un doctorat en Sciences de l'information et de la communication à l'EHESS (1980) et un post-doctorat en Sémiotique et anthropologie à l'Université d'Indiana, USA (1991-1993). Il est l'auteur de

nombreux ouvrages dont *La Corposfera : Antropo-Semiótica de las cartografías del cuerpo* (2015), récemment publié en anglais chez de Gruyter (2021).

Shaun Gallagher

Shaun Gallagher est professeur à l'Université de Memphis et professeur associé à l'Université de Wollongong. Il a été professeur invité dans plusieurs établissements, comme University of Cambridge, l'University of Oxford, Università di Roma, l'École Normale Supérieure de Lyon, le Centre de Recherche en Epistémologie Appliquée (CREA) à Paris, et la Humboldt University de Berlin. Il a publié notamment *How the Body Shapes the Mind* (2005); *Brainstorming* (2008); *The Phenomenological Mind* (avec Dan Zahavi, Routledge, 2008; 2nd éd., 2012); *Phenomenology* (2012); *Enactivist interventions* (2017); *Action and Interaction* (2020). Il est éditeur du *Oxford Handbook of the Self* (Oxford, 2011) et co-éditeur du *Handbook of Phenomenology and Cognitive Science* (2010) et du *Oxford Handbook of Cognition* (2018). Il est rédacteur en chef de la revue *Phenomenology and the Cognitive Sciences* (classée parmi les 10 premières revues de philosophie par Google Scholar Metrics).

Jean-Marie Klinkenberg

Jean-Marie Klinkenberg est un linguiste et sémioticien belge. Il est professeur émérite à l'Université de Liège, où il a enseigné les sciences de langage, la sémiotique, la rhétorique et les cultures francophones. Il a développé une partie de ses travaux en sémiotique et rhétorique en collaboration avec le Groupe μ . Une partie de ces travaux ont abordé la nature des images et la visualité en général, en particulier dans le *Traité du signe visuel* (1992). Il a été président de l'Association internationale de sémiotique visuelle pendant trois mandats.

Alexandra Mouratidou

Alexandra Mouratidou est une doctorante en Sémiotique cognitive à l'Université de Lund, Suède. Mobilisant une combinaison d'études expérimentales et d'analyses phénoménologiques, elle démontre que ce que les scientifiques cognitifs appellent « le choix aveugle » est en réalité un cas de « manipulation aveugle ». En particulier, elle a utilisé des images dans ses expérimentations. Son travail pose des questions importantes sur l'agentivité dans l'interprétations des images, à la fois en amont et en aval de l'acte de manipulation.

Göran Sonesson

Göran Sonesson est professeur émérite du Département de sémiotique cognitive de l'Université de Lund et titulaire de deux doctorats en linguistique générale de Lund et en sémiotique de Paris. Il a publié de nombreux articles, aussi bien théoriques qu'expérimentaux, sur la sémiotique picturale, culturelle et cognitive, sur la sémiotique de la communication et de la traduction ainsi que sur les fondements évolutifs de la sémiose. En plus des anthologies, ses articles ont paru dans des revues telles que *Semiotica*, *Cognitive Semiotics*, *Cognitive Development*, *Sign System Studies*, *Degrés*, *Signa*, *Signata*, *Sign and Society*, *Frontier of Psychology*, etc. Ses principaux ouvrages sont *Pictorial Concepts* (1989), qui est une critique de la critique de l'iconicité, et *Human Lifeworlds* (2016), qui est une étude de l'évolution culturelle. Son nouveau livre, *The Pictorial Extensions of Mind* sera publié l'année prochaine par deGruyter. Il a été parmi les fondateurs de l'*Association internationale de sémiotique visuelle*, ainsi que de l'*Association internationale de sémiotique cognitive*.

Morten Tønnessen

Morten Tønnessen est professeur de philosophie au Département d'études sociales à l'Université de Stavanger. Il est vice-président de la recherche à la Faculté de sciences sociales. Il travaille dans les domaines de la biosémiotique, de l'écologie humaine, des études humain-animal, et de bien-être. Il est le principal rédacteur en chef de la revue *Biosemiotics* et président de l'Association nordique d'études sémiotiques. Il écrit régulièrement sur la notion d'agentivité.

Jordan Zlatev

Jordan Zlatev est directeur de recherche à l'école de Sémiotique cognitive du Centre de Langues et Littérature de l'Université de Lund. Il est rédacteur en chef de la revue *Public Journal of Semiotics*. Sa recherche est axée sur la nature du langage comme système sémiotique, en rapport avec la conscience et d'autres systèmes de signes comme le geste et la représentation. Il est l'auteur de *Situated embodiment: Studies in the emergence of spatial meaning* (1997) et de plus de 90 articles de revues et chapitres de livres.

L'Association Internationale de Sémiotique Visuelle (IAVS-AISV) a été fondée en tant qu'association selon la loi française en 1989 à Blois. L'IAVS-AISV a pour but de rassembler des sémioticiens du monde entier qui s'intéressent aux images et, de manière générale, à la signification visuelle, sans privilégier une interprétation particulière de la sémiotique et sans privilégier aucune tradition sémiotique. Depuis 1990, l'IAVS-AISV a organisé 11 conférences, ainsi que 5 rencontres dans d'autres cadres. Les conférences ont eu lieu à Blois, Bilbao, Berkeley, Sao Paulo, Sienne, Québec, Mexico et Lyon, Istanbul, Venise, Buenos Aires, Liège et Lund.

Bureau de l'IAVS-AISV :

Président: Göran Sonesson,
Secrétaire général: Maria Giulia Dondero
Trésorier: Everardo Reyes
Vice-président.e.s:
Anne Beyaert-Geslin
Isabel Marcos
Elizabeth Harkot-de-la-Taille
Rima Harfouche
Juan Carlos Mendoza Callazos
Tiziana Migliore
Gunnar Sandin

Comité scientifique :

Göran Sonesson
Maria Giulia Dondero
Everardo Reyes
Anne Beyaert-Geslin
Isabel Marcos
Elizabeth Harkot-de-la-Taille
Rima Harfouche
Juan Carlos Mendoza Callazos
Tiziana Migliore
Gunnar Sandin

Comité d'organisation :

Douglas Niño

En cours...